

BFM - Météo - [Canicule](#)

ALERTE INFO

Canicule: 1.243 morts en excès pendant la deuxième vague de chaleur de juillet

Publié aujourd'hui à 14h56

 Lire dans l'app

BFM >
Lara Clerc

 Partager



Santé publique France a déclaré ce mercredi 19 août que 1.243 personnes sont mortes "en excès" pendant la vague de chaleur du 3 au 22 juillet. La majorité de ces morts concerne les plus de 75 ans, ajoute l'institut, qui précise qu'elles ne peuvent être directement liées à la chaleur. Des nouvelles données sont attendues à l'automne.

Publicité

Le bilan de cet été s'aggrave. Dans une première estimation du bilan de la mortalité en France sur la période du 3 au 22 juillet, durant laquelle la France a connu une importante [vague de chaleur](#), l'institut compte 1.243 morts en excès par rapport aux années précédentes. Alors que 13.470 décès, toutes causes confondues, étaient attendus, 14.713 ont été constatés. Cela représente une surmortalité de 9,2%.

Publicité

Ces données concernent la vague de chaleur de la première partie de juillet, qui intervient après la [canicule du 17 juin au 2 juillet](#). Si cette vague de chaleur a été "moins intense", elle a été plus longue et plus étendue (elle a concerné 78 départements, soit 78,5% de la population hexagonale), rappelle Sébastien Denys, de [Santé publique France](#) dans une conférence de presse. Il souligne également que ce bilan est une "première estimation" basée sur les certificats de décès reçus jusqu'au 18 août.

Publicité



Les trois quarts de ces morts "en excès" concernent les [plus de 75 ans](#), précise le bilan de Santé publique France, qui ajoute que toutes les tranches d'âge sont concernées à partir de 45 ans. Toutes les régions sont concernées par cette surmortalité, sauf la [Corse](#), qui a été moins exposée à la vague de chaleur que l'Hexagone. Le Pays de la Loire est la région la plus impactée, avec 21,4% de mort de plus qu'attendu, continue l'institut.

5.764 morts pendant la vague de chaleur du 17 juin au 2 juillet

Ces morts ont eu lieu dans "tous les lieux", comme les [Ehpad](#) et les hôpitaux, entre autres, avec un "signal fort" sur les [morts à domicile](#), précise Santé publique France. L'institut ajoute que ces morts "toutes causes" confondues ne peuvent pas être imputées à la canicule avec certitude. Des analyses plus précises sont attendues à l'automne.

Le mercredi 22 juillet, Santé publique France publiait un premier bilan de la mortalité sur la période allant du 17 juin au 2 juillet, dans lequel [l'institut établissait 5.764 décès excédentaires](#), dont la moitié en trois jours. Ce bond de la mortalité "toute cause", qu'il n'imputait pas directement à la canicule, a été constaté pour "toutes les classes d'âges à partir de 15 ans", écrivait alors l'institut.



Sécheresse, canicules: la guerre de l'eau aura-t-elle lieu ?
13:44

Les deux tiers de cette mortalité concernent les personnes de plus de 75 ans, précisait alors Santé publique France, mais la période avait aussi vu une surmortalité importante chez les 45-64 ans, avec un bond de 55% par rapport à la mortalité attendue.

Juillet était le mois le plus chaud jamais enregistré en France

À ce bilan s'ajoutent également les 300 morts "toutes causes" excédentaires recensées pendant la première canicule de cette année, du 24 au 28 mai, plus précoce mais plus brève et moins intense.

Avec ce dernier bilan, la deuxième vague de chaleur de l'été porte à 7.300 morts le bilan encore provisoire des victimes des fortes températures cette année, qui reste à être précisé à l'automne. Durant la canicule historique de 2003, 15.000 personnes étaient mortes.

Newsletter BFM Récap Actu

Vous avez aimé cet article ? Vous souhaitez recevoir l'essentiel de l'actualité ?

Saisissez votre email ici

Je valide

SUR LE MÊME SUJET

Canicule: 142 morts par noyade recensés depuis le 19 juin

"Près de 3.000 décès": la mortalité en Île-de-France a plus que doublé par rapport à la normale durant la canicule de fin juin

Selon Météo-France, juillet 2026 a été le mois le plus chaud jamais enregistré. La vague de chaleur du 4 au 19 juillet, est la troisième plus longue jamais enregistrée en France, derrière celle qui a commencé le 28 juillet et qui continue encore ce mercredi 19 août. Depuis la fin mai, la France a déjà subi quatre épisodes de fortes chaleurs, dont l'un historiquement intense fin juin. Juillet a également été le troisième mois le plus sec en France.

